

PAUL A ATHENES : ACTES 17 :16-34

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 30 juillet 2017

Intro : Est-ce que l'Evangile que nous prêchons et annonçons dimanche après dimanche est encore actuel ? (...) Est-ce que la Parole de Dieu a qqch à dire à nos voisins, connaissances et amis que nous avons en 2017 ? (...) Si je vous pose ces questions maintenant, et si pour certains d'entre vous elles paraissent un peu osées (car vous êtes je pense tous convaincus de l'actualité de la Bible), c'est parce que je veux vous faire prendre conscience de la profondeur, de l'actualité, de la véracité du texte qui va nous occuper aujourd'hui.

Il se trouve (comme les semaines précédentes) dans le livre des **Actes 17: 16 à 34** (lire, prier).

Nous voyons ici à quel point l'apôtre Paul fait 'tilt' auprès de ses auditeurs, à quel point il sait se mettre à la hauteur des gens et surtout à quel point la Parole et le message qu'il annonce correspondent exactement aux préoccupations de ses interlocuteurs.

Nous pouvons déceler dans ce texte des **principes de communication** formidables, ce qui nous montre **l'actualité et la pertinence du message biblique** !

I. - SE RENSEIGNER ET ETRE AU COURANT DE LA SITUATION DES GENS

Paul s'est promené dans la ville d'Athènes (v.16), il a observé ses cultes, ses statues, etc... (v.22-23, expliquer). → Qu'en est-il de **notre** environnement, de nos monuments, des objets de culte de nos contemporains ? En existe-t-il ? Lesquels ? (...)

Dans l'Ancien Testament, il y a plusieurs passages qui nous parlent de la vanité des idoles : *Ps.115* (lire), *Jér.10* par ex. → **Les idoles contemporaines sont-elles moins vaines, ont-elles davantage de valeur** (chanteurs/euses, acteurs/trices, sportifs, scientifiques, ...) ? (...)

Une autre chose intéressante que nous pouvons voir dans ce texte, c'est que l'apôtre Paul connaît les écrits des poètes grecs : au v.28 (lire), il cite + ou - librement deux poètes : *Epiménide* de Crète (cf. *Tit.1 :12*), du 7^{ème} siècle av. J-C, et *Aratus* (litt. 'de lui nous sommes la race'). Paul prend les poètes grecs païens exprimant la philosophie stoïcienne, et l'applique à Dieu, ce qui montre que même des païens peuvent avoir des pensées inspirées par Dieu sur tel ou tel aspect de la vie (je vous en cite d'ailleurs parfois), ce qui prouve que nous sommes empreints/teintés (+ ou - il est vrai, mais ce sont des 'restes') de l'image de Dieu en nous lors de la Création (cf. les 14 éditions entre 1995 et 2013 de 'Francoscopie', de Gérard Mermet, sociologue né en 1947, spécialiste de l'analyse des modes de vie, du changement social, de la consommation, et auteur de nombreux ouvrages sur la société française, la consommation, l'Europe, qui nous dépeignent bien le mode de vie des gens en France, et qui nous dépeint notre société actuelle, ce qui est très intéressant pour comprendre nos contemporains et leur pensée).

→ **Connaissez-vous ce que les gens pensent, ce qu'ils lisent ?** (...) Savez-vous que parfois, il y a de la vérité dans ces écrits, mais que la Parole de Dieu permet d'aller jusqu'au bout de telle ou telle pensée et qu'elle nous explique l'origine des choses ? (...) Oui, **la Bible est actuelle**, et elle nous permet même parfois de commenter l'actualité, de l'éclairer...

II. - ALLER VERS LES GENS

Voici qqch de fondamental en ce qui concerne la foi chrétienne : elle atteint les gens là où ils sont ! Paul est allé, pour prêcher, aussi bien dans les synagogues où se rassemblaient les Juifs, que sur les places publiques (v.17), où - nous dit le texte - il rencontra des *épicuriens* et des *stoïciens*.

Epicuriens : descendants d'*Epicure* (341-270 av.J-C), matérialistes pour qui Dieu n'existe pas ou est trop loin pour influencer les affaires des hommes ; jouissance des plaisirs, tranquillité : '*profitons de la vie au max., puisqu'il n'y a rien d'autre*', pourrait être leur devise.

Stoïciens : disciples de Zénon (340-265 av.J-C ; *stoa* = colonnade où il enseignait) ; la raison est un principe important, contrôlant l'univers. Philosophie panthéiste, autosuffisance individuelle, obéissance au devoir : *'tais-toi, écrase et supporte'* est leur devise.

Alors il est vrai que qq-uns parmi ces gens ne voulaient que discuter (cf. de nos jours des 'tchatteurs professionnels'), mais d'autres sont curieux : *'que veut dire ce discoureur ?'* (litt. *'ce picoreur de graines'*, cet oiseau, cette pie ?...) (v.18). Certains semblent y avoir vu deux divinités : Jésus et la résurrection (*anastasis* en grec). En tout cas, Paul est invité par ses interlocuteurs à venir expliquer sa foi, et il est invité à le faire à l'Aréopage, c.-à-d. une colline d'Athènes consacrée au dieu Arès, correspondant au dieu latin *Mars*, et où siégeait le tribunal. → **Quelle occasion merveilleuse de prêcher l'Évangile de vérité a-t-il eue, l'apôtre Paul !** (parler du 'speaker's corner' au coin de Hyde Park à Londres, où chacun peut prononcer un discours, cf. parfois des spectacles de plein-air dans nos rues en été, par des jeunes en campagne d'évangélisation, cf. par ex. à Biscarosse il y a qq années pdt nos vacances).

Mais aujourd'hui, il est encore plus facile de prêcher l'Évangile pour que tout le monde l'entende : par les ondes (radios et télévisions chrétiennes, avec les satellites), **Internet** (sites chrétiens, facebook, twitter, instagram, youtube, etc...) ...

→ Ici dans notre texte, nous voyons que Paul est allé vers les gens, et qu'ils ont été réceptifs au message. Ceci nous montre en tout cas (une fois de plus, dirais-je) que **l'Évangile est accessible à tous**, et **qu'il rencontre les gens là où il sont**, dans leur situation précise, avec leurs questions et leurs préoccupations. → **Et vous, et nous ? (...)**

III. - FAIRE LE POINT ENTR LES INTERETS DES GENS ET LE SEIGNEUR

L'apôtre Paul se rend compte que les Athéniens sont des gens *'extrêmement religieux'* (v.22b). La preuve ? Il a même vu une statue dédiée à un dieu inconnu (v.23) ! Incroyable, n'est-ce pas ? (...) Ces gens-là étaient tellement imbibés de religion polythéiste qu'ils avaient peur de rater l'adoration à un dieu qu'ils ne connaissaient pas ; ils n'avaient ainsi pas hésité pas à construire un autel pour un dieu inconnu, qu'ils auraient oublié de mentionner, et qui aurait pu être vexé de n'avoir pas été adoré ! Cela vous fait sourire ? (...)

→ N'avez-vous pas déjà entendu l'argument de qqn disant : *'il faut bien croire à qqch ?'*, ou *'je crois en une force, qqch de supérieur, mais je ne sais pas ce que c'est exactement'* ? Paul, dans notre texte, a décelé cette religiosité chez les Athéniens, et c'est ainsi qu'il a fait le lien, le pont avec Dieu le Créateur du ciel et de la terre (lire v.23-29 en expliquant...). Et **ce qu'il dit de Dieu est merveilleux : on peut le connaître !** Il n'est pas un dieu inconnu ou lointain, ni non plus **silencieux** (cf. le titre d'un livre de Francis Schaeffer : *Dieu, ni silencieux, ni lointain*), **mais proche et personnel !** Néanmoins, **il est plus grand que tout**, et c'est pour cela qu'il n'a pas besoin de quoi que ce soit (v.25), et qu'il ne peut être compartimenté ou enfermé dans de vulgaires statues faites par les mains des hommes. C'est Lui qui *'a créé tous les peuples pour qu'ils habitent toute la surface de la terre ; il a fixé des périodes déterminées et établi les limites de leurs domaines. Par tout cela, Dieu invitait les hommes à le chercher, et à le trouver, peut-être, comme à tâtons'* (v.26b-27a). Et il conclut son argumentation en disant : *'Or, **il n'est pas loin de chacun de nous**'* (v.27b) ! → **Et si Dieu n'était pas loin des Athéniens, il n'est pas loin des Orléanais, des Loirétains, des Français, des habitants de n'importe quel pays du monde !** En êtes-vous convaincus, mes frères et sœurs ici présents ? (...)

Et puis - et c'est là que l'on voit à la fois la grande connaissance de l'apôtre Paul et sa subtilité et perspicacité - il cite à nouveau ce poète (*Aratus*) après avoir dit une phrase merveilleuse (v.28 : *'En effet, « c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être », comme l'ont aussi affirmé certains de vos poètes, car « nous sommes ses enfants »*). → **Savons-nous constater et ressentir la proximité du**

Seigneur dans nos vies ? (...) Etes-vous conscients qu'il désire s'occuper de tous les détails de votre existence ? (...)

IV. - ANNONCER CLAIREMENT LE MESSAGE DU SALUT EN JESUS-CHRIST

A partir de ce qui précède (v.28), **l'apôtre prêche clairement le message du salut en Jésus-Christ** (lire v.29-31). Il dit sans ambiguïté ce qu'il faut faire pour devenir chrétien.

Alors ... quel est le contenu du message chrétien, que contient l'Évangile ? (...)

- 1) Dieu est Seigneur du monde.** Il n'a pas besoin de temple ou de rituel cultuel (v.24ss., cf. Jn.4 :23-24, Jésus et la Samaritaine). N'en déplaise à beaucoup de nos contemporains, c'est Dieu qui est en contrôle de toutes situations sur la terre, c'est Lui qui est le patron du monde, puisque c'est Lui qui l'a créé.
- 2) L'homme est une créature de Dieu** (v.25b ss.). Il a besoin de Dieu ; en effet, l'homme est un être relationnel qui ne peut rester seul (cf. la parole de Dieu après la création d'Adam : *'Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis : Gen.2 :18*). Et Dieu a donné la possibilité à l'homme qu'il a créé d'avoir une relation avec Lui ; voilà qqch de merveilleux !
Les autres religions, elles, ne proposent pas une relation si proche et personnelle entre la créature et la divinité (qui n'est pas égale à Dieu bien sûr !).
- 3) Dieu et l'homme sont liés**, par conséquent l'idolâtrie est une folie (v.28ss.).
- 4) Les hommes doivent abandonner leurs idées ignorantes de Dieu et se repentir** (v.30) (expliquer la repentance et la conversion, la nouvelle naissance, cf. Jn.3 : Jésus et Nicodème). Se repentir de quoi ? (...) D'avoir abandonné cette relation que Dieu avait voulue avec sa créature, d'avoir rompu le dialogue avec Lui. Et comment appelle-t-on **cette rupture de relation avec Dieu ? (...)** - **Le péché !** Ce n'est donc qu'en confessant ses péchés, en acceptant que nous avons rompu la relation que Dieu désirait avec nous, que le dialogue avec Lui est de nouveau possible.
- 5) Les hommes doivent accepter le sacrifice de Jésus sur la croix comme valable pour eux, et reconnaître que Jésus est ressuscité, ayant donc vaincu la mort** (v.31). Et vous constaterez avec moi que c'est là que les gens (ces philosophes épicuriens et stoïciens), soit se moquent de Paul, soit l'envoient promener ! Trop pour eux, c'était trop !... Croire que qqn puisse prendre à notre place le châtement qui nous était dû et en plus croire que cette personne soit revenue à la vie, c'était impensable, c'était une folie (cf. *1 Cor.2 :23*) ! Et c'est souvent ce qui fait buter nos contemporains, quand on leur parle du message du salut gratuit en Jésus-Christ.

→ Et qu'en est-il de vous ? (év. appel à la conversion).

Conclusion : A la fin de notre texte, nous voyons au moins deux personnes répondre positivement au message prêché par l'apôtre Paul : Denys l'Aéropagite, et Damaris, c.-à-d. un homme et une femme. Eux, ils avaient compris le message, ils avaient réalisé ce que Paul leur avait expliqué. Denys, par son appellation '*l'Aéropagite*', semble avoir été qqn d'influent, de connu dans ce milieu ; lui qui réfléchissait beaucoup, qui philosophait, avait compris les paroles de salut en Jésus-Christ prêchées par l'apôtre Paul. Damaris aussi. Qu'en est-il de vous ? (...) → Oui, mes frères et sœurs, la Parole de Dieu est vraiment actuelle, elle a vraiment qqch à nous dire à nous qui habitons en ce début du 21^{ème} siècle, tout autant qu'au 1^{er} siècle. Faites-vous partie des Denys et des Damaris de l'Orléanais, et osez-vous aller l'annoncer ? (...) Amen